

TIC et mutations religieuses

Une analyse de l'influence des pratiques en ligne sur la liturgie

Gildas Mouthé

Number 45, Spring–Fall 2023

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1113249ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1113249ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Département de sciences des religions, Université du Québec à Montréal (UQAM)

ISSN

1180-0135 (print)

2291-3041 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Mouthé, G. (2023). TIC et mutations religieuses : une analyse de l'influence des pratiques en ligne sur la liturgie. *Religiologiques*, (45), 245–264.
<https://doi.org/10.7202/1113249ar>

Article abstract

The advent of the coronavirus pandemic led to the slowdown in, and even an interruption of religious activities. The Catholic Church in Cameroon had to resort to Facebook, a social network, to offer the possibility of experiencing the celebrations of the mass to the faithful. Despite the lifting of restrictions and the reopening of sites of liturgical celebrations, the use of the digital social media has not diminished. The live broadcast of mass online remains significant within the Catholic Church. This article aims to analyze and report on the forms of relationship between connected digital practices and sacramental life. The digital transposition of actions that characterize the Catholic Christian liturgy tells us a great deal about the possible jeopardy of Mass ritual fidelity.

© Gildas Mouthé, 2023



This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

Érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

TIC et mutations religieuses : une analyse de l'influence des pratiques en ligne sur la liturgie

Gildas MOUTHÉ *

Résumé : L'apparition de la pandémie de COVID-19 a entraîné un ralentissement et même une interruption des activités religieuses, obligeant l'Église catholique qui est au Cameroun à recourir au réseau social Facebook pour offrir aux fidèles la possibilité de vivre les célébrations de la messe. Malgré la levée des restrictions et la réouverture des lieux de célébrations liturgiques, le recours à ce média social numérique n'a pas diminué. La diffusion en direct des messes en ligne reste une réalité prégnante au sein de l'Église catholique. Le présent article a l'ambition d'analyser et de rendre compte des formes de relations entre pratiques numériques connectées et vie sacramentelle. Il nous renseigne sur le fait que la transposition numérique des actes qui caractérisent la liturgie chrétienne catholique compromet la fidélité du rituel de la messe.

Mots clés : pratiques numériques, Facebook, mutations sacramentelles, rituels, messe

La pandémie de COVID-19 qui est apparue en Chine en décembre 2019 a modifié le fonctionnement de toutes les sociétés et de toutes les organisations à des degrés divers. Même les religions n'ont pas été épargnées par cette maladie qui a limité ou empêché des pratiques culturelles qui se déroulent habituellement dans les

* Gildas Mouthé est docteur en sciences de l'information et de la communication et chargé d'enseignement à l'Université de Dschang, au Cameroun.

églises et les temples. Afin d'assurer une forme de continuité de la vie communautaire en cette période de crise sanitaire et d'absence de rassemblements, les religions ont eu recours aux réseaux sociaux numériques. Dans la communauté catholique camerounaise, la période de suspension des activités dans les églises a été marquée par l'émergence de la pratique de diffusion en direct de messes sur les réseaux sociaux numériques, notamment Facebook. Par ce réseau social, l'on a pu voir des messes diffusées en ligne par les diocèses, les paroisses, ainsi que les prêtres pour maintenir les célébrations eucharistiques. Malgré la levée des mesures barrières, l'usage de ce média social numérique n'a pas diminué au sein de la communauté catholique. Les messes continuent d'être diffusées en direct sur les pages Facebook des diocèses¹, des paroisses, des mouvements et des prêtres².

Le présent article analyse et rend compte des formes de relations entre pratiques numériques connectées et vie sacramentelle. Cette recherche s'insère dans le domaine des « études de la religion numérique », les *Digital Religion Studies* : il s'agit d'un domaine de recherche qui questionne la relation entre Internet et les religions, qui étudie la numérisation des religions et la contribution du numérique aux religieux (Hoover, 2002). Il s'agit d'une approche qui étudie les implications en ligne et hors ligne de la reformulation des pratiques religieuses existantes et des nouvelles expressions de spiritualité en ligne (Campbell, 2017). Ce domaine de recherche qui a pris son essor à partir des débuts d'Internet a travaillé notamment sur la relation entre Internet et les religions, l'étude de la numérisation des religions, la contribution du numérique au religieux (Hoover, 2002).

Ce travail se propose d'analyser les effets de la messe en ligne sur les rituels liturgiques classiques. L'approche pour y parvenir s'inscrit en sciences de l'information et de la communication (SIC) dans une perspective anthropologique. Celle-ci accorde une attention particulière aux phénomènes discursifs et langagiers, d'écriture, de

¹ On peut citer la page Facebook de l'archidiocèse de Yaoundé qui diffuse les messes dominicales et même des solennités. Récupéré le 17 octobre 2022 <https://www.facebook.com/share/v/BfzAXkRBxhi8Rg?mibextid=oFDKnK>.

² Voir à cet effet la page Facebook de l'abbé Étienne Bakaba de l'archidiocèse de Douala, Artiste musicien gospel dont le nom d'artiste est « le mannequin de Jésus ». Récupéré le 17 octobre 2022 de <https://www.facebook.com/ÉtienneBakaba2009?mibextid=ZbWKwL>.

mobilisation de l'image, de mobilisation des réseaux sociaux numériques et des médias (Douyère, 2020).

Réalisée dans la tradition des études empiriques en communication (Derèze, 2009), cette étude est essentiellement qualitative (Mucchielli, 1994). Elle est réalisée à partir de l'observation durant trois mois (octobre, novembre, décembre 2022) des messes diffusées en direct sur les pages Facebook de l'archidiocèse de Yaoundé, du diocèse d'Ebolowa, ainsi que la page Facebook de l'abbé Étienne Bakaba³ de l'archidiocèse de Douala. Ce choix se justifie par le fait que ces interfaces numériques sont celles qui diffusent habituellement des messes en direct, qui sont les plus actualisées et qui enregistrent un nombre considérable de vues⁴.

Ce travail s'appuie également sur des rencontres et des entretiens compréhensifs⁵ menés d'une part avec des prêtres et des fidèles ayant

³ L'abbé Etienne Bakaba est directeur adjoint de radio Veritas et de la télévision éponyme, deux médias de la maison catholique de la communication sociale de l'archidiocèse de Douala en abrégée (MACACOS). Il est un prêtre catholique de l'archidiocèse de Douala. Il est très actif dans les réseaux sociaux par sa page Facebook. Récupéré le 14 octobre 2022 de <https://www.facebook.com/EtienneBakaba2009/>.

⁴ La page Facebook de l'abbé Étienne Bakaba est la plus suivie par les fidèles. Le nombre de vues sur cette page oscille entre 5 000 et 10 000 lors des messes en semaine. C'est la page Facebook la mieux actualisée et documentée. Récupéré le 10 novembre 2022 de <https://www.facebook.com/EtienneBakaba2009?mibextid=ZbWKwL>.

⁵ Des entretiens compréhensifs ont été menés auprès de dix prêtres : deux prêtres propriétaires d'une page Facebook, quatre prêtres dont les paroisses disposent d'une page Facebook et quatre aumôniers des mouvements disposant d'une page Facebook. Nous avons aussi eu des entretiens avec 30 fidèles catholiques abonnés des pages Facebook paroissiales et celles des prêtres. Voici leurs pages Facebook, récupérées le 15 octobre 2022 :

L'archidiocèse de Yaoundé (<https://www.facebook.com/share/v/BfzAXkRBxhi8Rg?mibextid=oFDKnK>) ; la paroisse Christ-Roi de Tsinga (<https://www.facebook.com/profile.php?id=100076136378338>) ; l'archidiocèse de Douala prêtres et laïcs (<https://www.facebook.com/groups/1579624638718446/?ref=share&mibextid=NSMWBt>) ; l'abbé Etienne Bakaba, Le mannequin de Jésus (<https://www.facebook.com/EtienneBakaba2009?mibextid=ZbWKwL>) ; l'association OUR Lady of the Angels Center (OLAC) (<https://www.facebook.com/olacenterpage?mibextid=ZbWKwL>) ; le sanctuaire de la Miséricorde Divine (ATOK) (<https://www.facebook.com/santamisericordiadei?mibextid=ZbWKwL>) ; la communauté du père Hervé-Marie (<https://www.facebook.com/groups/438524250325320/permalink/1574936630017404>) ; le Diocèse d'Obala (<https://www.facebook.com/Diocesedobala?mibextid=ZbWKwL>) ; l'aumônerie diocésaine des jeunes du

contribué à la diffusion des messes sur les pages Facebook de notre corpus, et d'autre part, avec des fidèles et des clercs consommateurs de messes en ligne.

Église catholique et monde numérique : sociogénèse et appropriation locale en temps de COVID-19

Sociogénèse d'un phénomène

La communication étant consubstantielle à l'œuvre d'évangélisation, l'Église catholique s'est appuyée dans le cours de son histoire sur les innovations technologiques successives et disponibles afin d'assurer l'annonce de l'évangile. Hier, c'était l'imprimerie qui avait entraîné des mutations extraordinaires dans le domaine religieux, en rendant par exemple possible un contact plus intime d'une grande partie de la population avec le texte de l'Écriture sainte, sans la nécessaire médiation du clerc et de sa parole dominicale. L'Église considère les médias comme des instruments importants que l'intelligence humaine inspirée par Dieu a mis à sa disposition pour l'annonce de l'Évangile et le salut de l'être humain. De nombreux textes de l'Église catholique sont d'ailleurs assez évocateurs à ce sujet.

Pour mieux illustrer notre propos, nous nous appuyerons sur trois documents qui étayaient merveilleusement cette posture de l'Église catholique. Il s'agit notamment (1) de l'Instruction pastorale *Communio et Progressio* (Concile œcuménique Vatican II, 1971), (2) du décret *Inter Mirifica* (sur les moyens de communication sociale) (Vatican II, 1963) et (3) de l'encyclique *Miranda Prorsus* du pape Pie XII (1957) (sur le cinéma, la radio et la télévision). Le premier document affirme que l'Église considère les moyens de communication sociale comme des « dons de Dieu » (Instruction pastorale *communio et progressio*, 1971, art. 2). Le deuxième document souligne clairement dans son préambule que :

[...] parmi les merveilleuses découvertes techniques qu'avec l'aide de Dieu, le génie de l'homme a tirées de la création, à notre époque surtout, l'Église accueille et suit avec sollicitude toute maternelle celles qui, plus

diocèse de Mbalmayo (<https://www.facebook.com/groups/805141983545261/?ref=share&mibextid=KtfwRi>).

directement, touchent les facultés spirituelles de l'homme et offrent des possibilités élargies de communiquer très facilement des nouvelles de tout genre, des idées, des orientations. (Vatican II, 1963 : art. 1.)

Le troisième document précise, dans le préambule, que :

[...] les merveilleux progrès techniques dont se glorifie notre époque sont assurément les fruits du génie et du travail de l'homme, mais ils sont d'abord des dons de Dieu, notre Créateur, de qui dérive toute œuvre bonne. (Encyclique *Miranda Prorsus*, 1957, art. 1.)

Dans la même perspective, le pape Pie XII affirmait, dans un discours à la Société italienne de radio (3 décembre 1944), que ce chef-d'œuvre de l'esprit humain jouit du privilège de rendre plus facile la communication entre les hommes, dans la mesure où, « avec des ailes infiniment plus agiles que les ondes sonores, aussi rapide que la lumière, il porte, en un instant, franchissant toute frontière, les messages qui lui sont confiés ». Au-delà de magnifier les médias de masse, ce souverain pontife rend compte de la manière dont l'Église catholique entend se servir de ces supports de communication.

Aujourd'hui, c'est l'électronique par l'intermédiaire d'Internet qui est au cœur des diverses mutations qui modifient aussi bien les modes de communication des religions que les rapports des fidèles aux églises. La présence de l'Église catholique sur le Web est encouragée par le discours sur « la nouvelle évangélisation » porté par les papes depuis Jean-Paul II. L'Église catholique s'attelle donc à s'approprier le numérique dans le cadre de l'annonce de l'Évangile :

L'Église catholique voit en l'internet un outil de communication pouvant lui offrir la possibilité de communiquer avec des groupes particuliers, jeunes, adultes, personnes âgées ou contraintes de garder la maison, personnes habitant dans des régions éloignées, membres d'autres organismes religieux qu'il serait autrement difficile d'atteindre. (Benoît XVI, 2011.)

Au Cameroun, l'insertion de l'Église catholique dans l'univers du numérique commence au début des années 2000, avec comme pionniers les diocèses de Yaoundé, de Bafoussam et de Kribi. Ceux-

ci seront suivis par d'autres diocèses⁶ qui vont eux aussi s'arrimer au numérique en se dotant de médias sociaux leur permettant de se rendre visibles et audibles sur la toile, notamment par la mise en circulation des prières, des notes pastorales des évêques, leurs homélies et leurs enseignements, les plans pastoraux, les textes liturgiques, le placement du personnel diocésain, la collecte des fonds et quelquefois des documents pontificaux. Ces interfaces numériques proposent aussi des réponses aux questions fréquemment posées sur les sources de la foi. Ce sont des espaces d'écoute et de réception de l'Évangile qui constituent aussi des librairies chrétiennes (Ntambue-Tsimbulu, 2003).

Le phénomène s'est répandu au fil du temps au niveau des congrégations religieuses, des paroisses, des mouvements et associations qui, à défaut de mettre sur pied des sites Internet, se sont dotés de blogues ou de pages Facebook pour l'évangélisation, le prosélytisme, la promotion de leurs activités et la création de communautés virtuelles (Mouthé, 2016).

Il convient toutefois de noter que même si la présence catholique en ligne ne date pas d'aujourd'hui, cette institution religieuse s'est illustrée par une mobilisation importante des médias sociaux numériques pendant la période de suspension des activités spirituelles et liturgiques publiques dans les églises. Ainsi, les diocèses⁷, les paroisses et les associations⁸ qui ne disposaient pas de médias sociaux avant la survenue de la COVID-19 ont acquis des pages Facebook pour assurer la continuité de la vie communautaire, et des activités spirituelles et liturgiques. Grâce aux artifices de la technique, l'Église catholique a trouvé les moyens d'assurer une maintenance sans faille et sans interruption de ses missions. Avec la diffusion des messes par le média social *Facebook*, de nombreux fidèles ont la possibilité de participer aux célébrations de

⁶ Notamment les diocèses de Buea, d'Obala, de Bamenda.

⁷ L'archidiocèse de Douala s'est doté pendant la période « covidienne » d'une page Facebook et You Tube. Ce qui n'était pas le cas avant la survenue de la COVID-19.

⁸ Durant la période d'interruption des activités, on a noté que de nombreuses associations, qui ne disposaient pas de réseaux sociaux, se sont dotées des pages Facebook. Il s'agit par exemple des associations d'adultes telles que Mont Légion, Cœur immaculé de Jésus, Notre-Dame-du-Rosaire, Saint Michel Archange, les conseils paroissiaux...

l'Eucharistie en direct à partir de leur domicile, de leur bureau ou ailleurs.

Cet attrait pour le numérique est allé croissant malgré le retour à la vie normale dans les paroisses et les églises. En effet, même si les restrictions sanitaires relatives à la COVID-19 ont été levées, permettant notamment la réouverture des lieux de culte, l'usage du média social Facebook au sein de la communauté catholique camerounaise reste d'actualité. Le nombre de diocèses et de paroisses utilisant Facebook pour la diffusion des messes, la catéchèse et l'évangélisation ne cessent de croître⁹.

La sphère du numérique catholique en temps de COVID-19 au Cameroun

La pandémie de COVID-19 a modifié les pratiques et entraîné l'instauration de la distanciation physique publique entre les personnes. Cette mesure de prévention sanitaire a contraint les organisations à s'adapter aux modalités proposées par les réseaux numériques et leurs acteurs en période de confinement, notamment en complément ou en substitut des activités menées en présence mutuelle (Douyère, 2020). Dans le dessein de maintenir « la flamme de la foi allumée » en temps de détresse sanitaire, la conférence épiscopale nationale du Cameroun avait invité les diocèses à mobiliser les médias en vue de la diffusion du message évangélique.

Cette exhortation à l'usage des médias a eu pour effet de susciter une forte adhésion des diocèses, des paroisses et des associations au numérique, notamment par leur insertion dans les services en ligne d'interaction ou de diffusion qui proposent des contenus religieux permettant aux fidèles d'avoir accès aux informations paroissiales et de pouvoir participer virtuellement aux messes. Durant la période d'interruption des activités dans les lieux de culte, deux modalités de propositions religieuses en ligne étaient observées : la captation visuelle avec retransmission numérique à distance en direct ou en différé, d'une part, la fourniture de ressources pour un exercice spirituel à domicile, d'autre part.

⁹ Quelque 20 des 26 diocèses que compte l'Église catholique au Cameroun disposent d'au moins un média social numérique, notamment une page Facebook. Quand ce n'est pas l'institution diocésaine qui en dispose, ce sont les paroisses ou les mouvements qui créent des pages Facebook.

Dans l'archidiocèse de Douala, où les célébrations liturgiques et les activités pastorales étaient suspendues, la pratique la plus répandue a été la diffusion en direct de la messe par le réseau social Facebook. Michelle Bouete explique :

Avec la suspension des célébrations de la messe dans notre paroisse à cause du coronavirus, on ne pouvait plus assister aux célébrations. Face à cette situation, notre paroisse s'est dotée d'une page Facebook où était diffusée la messe notamment celle de 6 h 30. C'est en suivant le lien d'accès à cette page que je me connectais tous les matins à partir de mon téléphone pour suivre la messe et ainsi garder ma foi. (Entretien, Douala, le 15 octobre 2022.)

Ainsi, la vie religieuse a trouvé un nouveau vecteur dans la communication numérique (Chelini-Pont, 2020).

Outre la mise en ligne des messes par les paroisses, il y a aussi eu des prêtres qui diffusaient en direct sur leurs pages Facebook des messes qu'ils célébraient seuls et qu'ils partageaient à leurs contacts. L'abbé Étienne Bakaba, prêtre de l'archidiocèse de Douala, affirme :

Ce qui m'a motivé, c'est l'envie de garder la lampe de la foi en éveil surtout en un moment d'extrême détresse. Fermer les lieux de culte a été un grand choc. Mais la santé n'a pas de prix. Nous ne pouvons pas vivre sans la messe. Ma sensibilité journalistique m'a donné l'intuition qu'il fallait innover dans l'évangélisation. Le Saint Père lui-même venait d'encourager la diffusion des messes en direct. On le fait déjà à la télévision et à la radio. Je me suis dit : pourquoi pas en live sur Facebook ? (Entretien, Douala, le 20 octobre 2022.)

Diffusées tous les jours de la semaine, ces messes étaient très suivies¹⁰ par les abonnés de sa page Facebook. Il explique :

Mes abonnés pour la plupart sont des chrétiens catholiques comme on les a dans les paroisses. Vieux, jeunes, enfants. Pourvu qu'ils soient 2.0. Mes vidéos sont destinées à tous ceux qui s'intéressent à la Parole de Dieu, quelle que soit leur obédience religieuse. Ceux qui suivaient en direct sont

¹⁰ Pendant le dimanche des Rameaux, cette page Facebook a enregistré près de 30 000 vues.

d'abord les abonnés de ma page. Ensuite ceux à qui j'envoyais le lien de chaque vidéo. (*Ibid.*)

Dans les paroisses ne disposant pas de médias sociaux numériques, les rares fidèles qui participaient à la messe filmaient et partageaient à partir de leur téléphone Android des séquences des célébrations afin de permettre à leurs proches n'ayant pas pu se rendre à l'église de vivre aussi les temps forts de la messe. Monique Moumpina, fidèle catholique, témoigne :

En tant que membre du conseil paroissial, j'ai eu l'opportunité de participer à la messe du dimanche des Rameaux dans ma paroisse. Afin de permettre à mes proches et mes connaissances de suivre cette messe depuis leurs maisons à cause du coronavirus, j'avais filmé les temps forts de la messe avec mon portable et puis j'avais posté les images sur Facebook. (Entretien, Douala, le 15 octobre 2022.)

La pandémie de la COVID-19 a donc favorisé l'émergence d'un apostolat numérique entendu comme un activisme numérique (Cardon, 2013) chrétien. Elle a aussi donné à voir une Église fortement tournée vers le numérique, où le sacramentel se donne en spectacle (Di Matteo, 2020). Ainsi, l'option numérique a renouvelé les modalités des rites religieux, impulsant une consommation numérique des biens symboliques de salut (Hourmant, 2022).

Église locale et monde numérique en temps de COVID-19 : limites et questions autour d'une pratique

Une mosaïque d'acteurs aux compétences techniques contrastées

La sphère du numérique catholique au Cameroun est constituée de deux catégories d'acteurs : les professionnels et les amateurs.

Les professionnels

Ce sont ceux qui ont reçu une formation professionnelle ou universitaire sur le numérique. Dans cette catégorie, l'on retrouve des prêtres formés en journalisme ou en communication dans les

écoles spécialisées¹¹ ou dans les institutions universitaires¹². Ceux-ci ont la particularité de produire des contenus de bonne qualité. L'abbé Étienne Bakaba explique :

Je suis journaliste de formation. J'ai suivi les cours de cyberjournalisme. Je maîtrise un peu les techniques de publication en ligne et quelques principes de prise de vue. Comme prêtre et communicateur, je suis conscient des exigences des publications en direct. Il fallait donc à chaque fois bien les préparer. J'avais juste besoin d'une bonne connexion Internet qui m'a été offerte par une âme généreuse de la paroisse Saint Ignace d'Antioche de Youpwe et de mon smartphone. Je filmais moi-même avec des plans fixes. (Entretien, Douala, le 20 octobre 2022.)

Les amateurs

Dans cette catégorie, l'on retrouve des prêtres et des fidèles n'ayant bénéficié d'aucune formation professionnelle ou universitaire sur le numérique. Ce sont des personnes formées « sur le tas » et qui disposent de connaissances approximatives en technique de prise de vue et de diffusion en ligne. Leur amateurisme s'illustre par la diffusion d'images floues ou instables et d'un son parfois inaudible. L'abbé Noël Fogang Neguim, prêtre de l'archidiocèse de Douala et journaliste formé à l'Esstic, souligne que :

Filmer une messe et la mettre en ligne nécessite une maîtrise au moins suffisante des TIC. Il faut être bien formé à l'usage de ces outils pour pouvoir les utiliser avec efficacité. Malheureusement, on a constaté que bon nombre de paroisses et associations qui se sont dotées des pages Facebook avaient une connaissance approximative des techniques de diffusion en ligne. Il y avait certes l'envie d'accompagner spirituellement les fidèles en période de confinement, mais la volonté seule ne suffit pas : il faut aussi avoir la technicité correspondante. (Entretien téléphonique, le 6 décembre 2022.)

¹¹ Notamment l'École supérieure des sciences et techniques de l'information et de la communication de Yaoundé (Esstic), qui a formé en journalisme une trentaine de prêtres issus des 26 diocèses du Cameroun depuis 2010.

¹² On peut citer les Universités de Douala et de Buea.

Les réserves formulées par ce prêtre indiquent l'amateurisme présent dans les diocèses et dans les paroisses devant le numérique. Un amateurisme qui témoigne du déficit de formation de ceux qui ont la charge d'animer les pages Facebook en particulier et les médias de l'Église catholique en général au Cameroun.

Or, dans une optique d'accroissement de l'assistance, la qualité doit, selon les acteurs de l'évangélisation en ligne, accompagner la production religieuse numérique, pour toucher un public souvent habitué à des contenus plus travaillés en matière de production numérique. Cet amateurisme pose donc la problématique de la professionnalisation de la communication numérique chrétienne catholique, qui doit adopter la qualité standard des réalisations communicationnelles numériques contemporaines (Douyère, 2020).

Pourtant, la formation des fidèles et des prêtres à l'usage des médias constitue une préoccupation importante pour l'Église catholique. L'exhortation apostolique post-synodale *Ecclesia in Africa*, du pape Jean-Paul II (1995), souligne à cet effet que :

[...] la formation à l'utilisation des médias est une nécessité, non seulement pour le prédicateur de l'Évangile, qui doit, entre autres, maîtriser le genre littéraire médiatique, mais aussi pour le lecteur, l'auditeur et le téléspectateur qui, formés à l'intelligence du style médiatique, doivent en saisir les apports avec discernement et esprit critique.

Par ce texte pontifical, l'Église catholique affirme l'impérieuse nécessité de doter les travailleurs de ses médias d'une solide formation. Mieux, il est question pour ces derniers d'avoir une bonne connaissance des pratiques et de la culture médiatique. Il faut dire qu'elle prévoit qu'une meilleure diffusion de son propre message et de sa doctrine passera par une formation pertinente qui va permettre à ses membres de discerner, d'adopter les bonnes postures. Le *Directoire pour la catéchèse* (Église catholique en France, 2020) met en effet en lumière les enjeux de la formation. Le paragraphe 63 souligne : « nous devons trouver un autre langage et une autre organisation de la pensée dans le numérique » (*ibid.*).

Diffusion des messes en ligne : un risque de perte du sens de la liturgie catholique

Les médias sociaux numériques contribuent de manière importante à assurer la continuité des pratiques religieuses en période de crise. C'est le cas dans les deux régions anglophones du Cameroun¹³. Dans cette partie du pays, les violents combats entre l'armée régulière et les rebelles séparatistes entraînent très souvent la destruction des maisons des populations, ainsi que des lieux de culte. Face à cette situation, certains fidèles catholiques ont recours aux réseaux sociaux pour vivre leur foi. Cletus Atabong, un déplacé des régions anglophones en crise déclare :

Comme il y a la guerre, nous ne pouvons pas nous rendre à l'Église les dimanches pour assister à la messe. Mais à partir de la page Facebook de notre prêtre, nous pouvons suivre en direct les messes qu'il célèbre tous les jours. Cela nous aide à garder notre foi dans ces moments difficiles. (Entretien à Dschang, le 5 octobre 2022.)

Ainsi, si nous considérons, à l'instar de Thierry Libaert (2015), la « communication de crise » comme l'ensemble d'actions de communication entreprises pour contrer les effets négatifs d'un événement inattendu, mettant en péril le fonctionnement d'une organisation, nous pouvons dire que les réseaux sociaux sont pour l'Église catholique un moyen de continuer à mener ses activités, d'assurer sa permanence pendant les périodes de crise.

Toutefois, il est nécessaire de s'interroger sur les effets de la diffusion des messes en ligne sur la pratique religieuse du chrétien, tout comme il apparaît judicieux de se demander si ces célébrations eucharistiques virtuelles sont sans conséquence pour l'observance du rituel liturgique. En d'autres termes, l'organisation traditionnelle des rites sacramentels peut-elle être modifiée ou abandonnée par l'interaction avec l'univers du numérique ?

L'analyse de la participation des fidèles aux messes diffusées en direct sur le média social Facebook fait ressortir que certains rites fondamentaux dans la liturgie catholique disparaissent ou sont

¹³ Depuis l'année 2016, les régions anglophones du Cameroun sont en proie à une crise politique et sécuritaire relative aux mouvements sécessionnistes. Un conflit qui donne lieu à des combats entre les rebelles séparatistes et les forces de défense et de sécurité.

altérés en version numérique. Dans cette perspective, il nous a été donné de constater par exemple que lors de la diffusion en direct sur Facebook des solennités (les grandes fêtes chrétiennes), certains rites liturgiques ne peuvent pas être exécutés à l'instar du rite de l'aspersion. En effet, l'eau bénite ne peut pas être reçue par les fidèles connectés à un média social, puisque le fidèle doit être physiquement présent sur le lieu de la célébration.

Outre le rite de l'aspersion de l'eau bénite, celui de l'échange du signe de paix entre les membres de l'assemblée des fidèles disparaît lui aussi lors de la messe virtuelle. Il est en effet improbable qu'une personne qui participe à une messe en ligne puisse échanger un signe de paix avec le prêtre célébrant ou toute autre personne suivant la même messe par les réseaux sociaux. Si la messe en ligne est bien réelle, il n'en demeure pas moins vrai que le lien à la communauté quant à lui reste en quelque sorte « virtuel ».

Il est aussi à noter que lors des messes diffusées sur Facebook, les fidèles catholiques connectés et qui participent à la célébration ne peuvent pas communier, car le fidèle catholique communique en recevant l'hostie consacrée, devenant ainsi en union avec le Christ. Joseph Pouah, un fidèle catholique, se désole :

Le problème avec les messes diffusées sur les pages Facebook est qu'on ne peut pas communier. Or, quand je ne prends pas la communion, j'ai l'impression de n'avoir pas participé à la messe. (Entretien, Dschang, le 7 octobre 2022.)

Les inquiétudes de ce chrétien sont d'ailleurs avérées puisque dans la liturgie de la messe catholique, l'Eucharistie est le cœur de toute célébration et l'Église catholique ne reconnaît de sacrements qu'effectués par l'intermédiaire du corps ou des sens. En effet, dans la tradition catholique, le saint sacrement de l'Eucharistie ne peut pas être reçu en distanciel par écran interposé mais nécessite une présence physique de l'église et des fidèles.

La numérisation de la messe entraîne aussi la disparition du rite de la présentation des offrandes par les fidèles : « Quand je participe à la messe à partir de Facebook, je ne peux pas donner la quête puisque je ne suis pas physiquement présente au lieu de la célébration », note Monique Yononi, fidèle catholique affirme : « Quand je participe à la messe à partir de Facebook, je ne peux pas donner la quête puisque je ne suis pas physiquement présente au lieu de la célébration » (Entretien, Bafoussam, le 25 novembre 2022).

Pourtant, de l'avis des acteurs de la diffusion des messes en ligne, il existe des innovations technologiques qui peuvent permettre à l'Église catholique de régler la question de l'impossibilité de la quête lors des célébrations diffusées sur les réseaux sociaux. Comme l'affirme l'abbé Étienne Bakaba :

La quête physique n'existe plus dans certaines églises en Occident. Dans certaines de nos paroisses ici à Douala il est possible de demander les messes et donner son offrande par des transferts d'argent. J'en reçois moi-même. Je souhaite simplement que notre Église évolue avec les instruments de son temps. (Entretien, Douala, le 20 octobre 2022.)

Nous sommes donc là en face de ce que Bolter et Grusin (1998) nomment « remédiation ». Ces auteurs soulignent en effet que les formes religieuses communicationnelles numériques remédient à celles qui les précèdent ou sont externes au numérique - et vice-versa. D'un côté, le religieux traverse les espaces numériques, en les mobilisant et en provoquant la métamorphose et l'adaptation de ses formes. De l'autre côté, les formes communicationnelles numériques deviennent des lieux d'incarnation et de métamorphose des religions.

Ce travail nous renseigne sur le fait que la transposition numérique des actes qui caractérisent la liturgie chrétienne catholique compromet la fidélité au rituel de la messe. Ainsi, les nouveaux médias transforment les religions, que ce soit dans leur contenu ou dans leur pratique (Hjarvard, 2013). Ils sont notamment à l'origine de l'émergence de nouvelles formes religieuses ou « cyber-religions » (Højsgaard et Warburg, 2005) que ce soient les représentations de l'institution ou bien les pratiques existant uniquement en ligne.

L'invasion de l'espace religieux par le numérique amène à se demander si les médias sociaux peuvent être mobilisés pour tous les actes de la vie spirituelle, liturgique et pastorale. Cette interrogation fait émerger un double positionnement. Le premier consiste à considérer que les réseaux sociaux numériques sont des outils indispensables pour le fonctionnement de l'Église. « Les réseaux sociaux permettent la continuité des activités de l'église. Et nous ne pouvons pas survivre sans les réseaux sociaux », déclare l'abbé Étienne Bakaba. Le second postule que certaines pratiques liturgiques ne subsistent pas aux célébrations liturgiques en ligne.

Même s'ils reconnaissent l'importance du numérique dans la continuité de l'action liturgique et pastorale en temps de crise, certains acteurs du numérique catholique relativisent son importance. L'abbé Noël Fogang Nguim déclare :

Le numérique peut certes amortir le choc durant la période de crise en maintenant la continuité de certaines activités au sein de l'Église catholique. Toutefois, si les réseaux sociaux peuvent être utiles pour l'enseignement ou la prédication, tel n'est pas le cas pour la messe qui a ses codes, ses règles, ses exigences qu'il est difficile d'appliquer dans une messe virtuelle. Bref, une véritable discipline du culte divin, avec ses exigences précises qui ne peuvent pas être respectées lors d'une célébration en ligne. (Entretien téléphonique, 6 décembre 2020.)

Ce prêtre souligne à cet effet que la virtualisation de la messe déplace purement et simplement l'existant du réel au numérique, ce qui a pour conséquence la banalisation de certains rites, notamment la liturgie eucharistique¹⁴, qui n'a de valeur sacramentelle que par la présence physique et la participation des fidèles à la messe. En effet, la réalité virtuelle de l'espace cybernétique comporte des implications préoccupantes pour la religion. Elle ne remplace pas la présence réelle du Christ dans l'Eucharistie ni la réalité sacramentelle des autres sacrements : « Il n'y a pas de sacrements sur Internet » (Conseil pontifical pour les communications sociales, 2002, no 9)¹⁵. Par exemple la confession en ligne ne peut avoir une valeur sacramentelle, car la présence physique du fidèle est indispensable pour le sacrement de la pénitence. Le sacrement de la réconciliation et de la pénitence implique toujours une rencontre personnelle. De même, les sacrements du baptême, de la confirmation, de l'Eucharistie, de l'ordre et de l'onction des malades ne seront jamais possibles par Internet. En effet, il faut que l'eau coule sur le baptisé, que l'on mange le pain et que l'on boive le vin consacré et que l'on fasse les onctions d'huile sainte.

¹⁴ La liturgie eucharistique est chronologiquement le troisième temps fort de la messe. Elle fait suite à la liturgie de la parole. Elle comprend les articulations telles que la remise des offrandes (quêtes), le rite de la paix, la fraction du pain, la communion.

¹⁵ Voir à cet effet « L'Église et internet » (Jean-Paul II, 2002).

Ainsi donc, la vie religieuse peut occasionnellement avoir recours à la vie numérique, à laquelle elle ne saurait se soumettre :

[...] l'internet peut être une importante source d'informations, de documentation et d'éducation sur l'Église, son histoire et sa tradition, sa doctrine et son engagement dans toutes les parties du monde. (Jean-Paul II, 2002.)

Cependant, il ne peut pas remplacer l'expérience profonde de Dieu que seule la vie sacramentelle et communautaire de l'Église peut offrir. Il convient de noter que dans la doctrine catholique, la familiarité des chrétiens avec Dieu est communautaire. Le pape François (2020) déclare à cet effet que :

Une familiarité sans communauté, une familiarité sans le pain, une familiarité sans l'Église, sans le peuple, sans les sacrements est dangereuse. Elle peut devenir une familiarité – disons-le – gnostique, une familiarité seulement pour moi, détachée du peuple de Dieu. La familiarité des apôtres avec le Seigneur était toujours communautaire, signe de la communauté. Elle allait toujours avec le sacrement et le pain.

Ainsi donc, pour le pape François, la familiarité avec le Seigneur se vit en communauté et avec les sacrements. L'idéal de l'Église catholique est toujours avec le peuple et avec les sacrements.

En guise de conclusion

Les dispositifs numériques jouent un rôle important au sein de la communauté catholique camerounaise. Grâce aux réseaux sociaux numériques, les messes sont filmées et mises en ligne par les prêtres, les fidèles ainsi que les structures d'évangélisation à l'instar des paroisses et des associations. De nombreux fidèles ont ainsi la possibilité de suivre à partir du réseau social Facebook la célébration des messes en cas d'impossibilité à se rendre à l'église pour cause de crise quelconque.

Ce phénomène qui prend de l'ampleur au sein de la communauté catholique a favorisé l'émergence d'une religiosité informatique, car

de nombreuses personnes¹⁶ pratiquent désormais leur religiosité en ligne. Néanmoins, cette étude révèle que l'usage du numérique pour la diffusion de la messe pose le problème du respect des règles liturgiques, car la messe en ligne ne permet pas de remplir la fonction de présence attendue dans la culture chrétienne catholique, qui célèbre la présence du Christ (par l'Eucharistie) dans un dispositif matériel (le pain et le vin).

En outre, même si l'Internet offre aussi une possibilité de dialogue et de conseils pastoraux et ouvre de merveilleuses possibilités de diffuser l'Évangile, il y a lieu d'indiquer que les relations électroniques peuvent difficilement remplacer le contact humain direct, nécessaire pour une véritable évangélisation qui dépend toujours du témoignage personnel de celui qui est envoyé pour évangéliser (cf. Rm 10, 14-15). Dès lors, l'enjeu pour l'Église ne serait-il pas de trouver le moyen de passer du genre de contact permis par Internet à la communication plus profonde exigée par la proclamation chrétienne ?

¹⁶ Au cours de notre enquête, cinq des dix personnes que nous avons interrogées ont indiqué leurs préférences pour les messes en ligne, car cela leur épargne de se rendre vers les lieux de cultes en semaine et, parfois, le dimanche, à cause de contraintes professionnelles.

Bibliographie

- BENOÎT XVI. 2011. Message pour la 45^e journée mondiale des communications sociales : « Vérité, annonce et authenticité de vie à l'ère du Numérique » (24 janvier). *Vatican : Dicastero per la Comunicazione*. Vatican : Libreria Editrice Vaticana. Récupéré le 28 décembre 2022 de https://www.vatican.va/content/benedict-xvi/fr/messages/communications/documents/hf_ben-xvi_mes_20110124_45th-world-communications-day.html.
- BOLTER, Grusin. 1998. *Remediation Understanding New Media*. Cambridge : Massachusetts Institute of Technology (MIT) Press.
- CAMPBELL, Heidi A. 2017. « Surveying Theoretical Approaches within Digital Studies ». *New media and Society*, vol. 19, no 1, p. 15–24.
- CARDON, Granjon. 2013. *Médiactivistes*. Paris : Presses de Sciences Po.
- CHELINI-PONT, Blandine. 2020. « Quand les croyants trouvent porte close : politique globale de confinement spirituel et réactions religieuses ». Dans *Covid-19. Vers la société internationale du risque*, sous la dir. de François MABILLE, p. 117–127. Paris : L'Harmattan.
- CONSEIL PONTIFICAL POUR LES COMMUNICATIONS SOCIALES. 2002. « L'Église et internet » (22 février). Récupéré le 25 décembre 2022 de https://www.vatican.va/roman_curia/pontifical_councils/pccs/documents/rc_pc_pccs_doc_20020228_church-internet_fr.html.
- DERÈZE, Gérard. 2009. *Méthodes empiriques de recherche en communication*. Bruxelles : De Boeck University.
- DI MATTEO, Sabrina. 2020. « Une Église déconnectée ? ». *Présence, Information religieuse*. (27 mars). Récupéré le 25 mars 2023 de <https://presence-info.ca/article/idees/reflexion/une-eglise-deconnectee/>.
- DOUYÈRE, David. 2020. « L'évangélisation numérique selon le réseau catholique Lights in the Dark ». *Reset*, no 9, 56 para. Récupéré le 12 mars 2023 de <https://doi.org/10.4000/reset.2161>.
- ÉGLISE CATHOLIQUE EN FRANCE. 2020. *Directoire pour la catéchèse, édition de 2020*. Conférence des évêques de France. Récupéré le 22 février 2002 de <https://eglise.catholique.fr/approfondir-sa-foi/vivre-sa-foi-a-tous-les-ages/transmettre-la-foi/catechisme/directoire-catechese-edition-2020/>.
- FRANÇOIS, pape. 2020. « Homélie. La familiarité avec le Seigneur (messe matinale à la Maison Sainte-Marthe le 17 avril) ». *Dicastero per la Comunicazione*. Vatican : Libreria Editrice Vaticana. Récupéré le 6 janvier 2023 de https://www.vatican.va/content/francesco/fr/cotidie/2020/documents/papa-francesco-cotidie_20200417_lafamiliarita-conil-signore.html.
- HJARVARD, Stig. 2013. *The Mediatization of Culture and Society*. Londres : Routledge.
- HØJSGAARD, Morten et Margit WARBURG. 2005. *Religion and Cyberspace*. Londres : Routledge.

- HOOVER, Stewart M. 2002. *Practicing Religion in the Age of the Media : Explorations in Media, Religion and Culture*. Columbia : Columbia University Press.
- HOURMANT, François (dir.). 2022. *Religion et Covid : discours et pratiques*. Paris : Hermann.
- JEAN-PAUL II. 1995. Exhortation apostolique post-synodale « Ecclesia in Africa (14 septembre) ». *Dicastero per la Comunicazione*. Vatican : Libreria Editrice Vaticana. Récupéré le 6 janvier 2023 de https://www.vatican.va/content/john-paul-ii/fr/apost_exhortations/documents/hf_jp-ii_exh_14091995_ecclesia-in-africa.html.
- LIBAERT, Thierry. 2015 [2005]. *La communication de crise* (4^e éd.). Paris : Dunod.
- MOUTHÉ, Gildas. 2016. « Catholicisme et usages religieux de l'internet au Cameroun ». *Tic&société* [en ligne], vol 9, no 1/2. Récupéré le 6 février 2023 de <http://journals.openedition.org/ticetsociete/1872>.
- MUCCHIELLI, Alex. 1994. *Les méthodes qualitatives* (2^e éd.). Paris : Presses universitaires de France.
- NTAMBUE-TSIMBULU, Raphaël. (2003). « Internet et religion : quelle incidence ? ». *Mission de l'Église*, vol. 140 (supp.), no 3 : p. 11–15.
- PIE XII. 1957. *Encyclique Miranda Prorsus sur le cinéma, la radio et la télévision* (8 septembre). Récupéré le 15 octobre 2022 de https://www.vatican.va/content/piusxii/fr/encyclicals/documents/hf_p-xii_enc_08091957_miranda-prorsus.html.
- . 1944. « Discours aux personnels de la société italienne de radio » (3 décembre). Récupéré le 15 octobre 2022 de https://www.vatican.va/content/pius-xii/fr/speeches/1944/documents/hf_p-xii_spe_19441227_ambassador-ecuador.html.
- Vatican II, Conseil œcuménique. 1963. Inter Mirifica. *Décret sur les moyens de communication sociale* (4 décembre). Rome : Vatican. Récupéré le 15 octobre 2022 de https://www.vatican.va/archive/hist_councils/ii_vatican_council/documents/vat-ii_decree_19631204_inter-mirifica_fr.html.
- . Conseil œcuménique. 1971. Instruction pastorale « *Communio et progressus* ». Rome : Vatican. (23 mai). Récupéré le 15 octobre 2022 de https://www.vatican.va/roman_curia/pontifical_councils/pccs/documents/rc_pc_pccs_doc_23051971_communio_fr.html.

Abstract : The advent of the coronavirus pandemic led to the slowdown in, and even an interruption of religious activities. The Catholic Church in Cameroon had to resort to Facebook, a social network, to offer the possibility of experiencing the celebrations of the mass to the faithful. Despite the lifting of restrictions and the reopening of sites of liturgical celebrations, the use of the digital social media has not diminished. The live broadcast of mass online remains significant within the Catholic Church. This article aims to analyze and report on the forms of relationship between connected digital practices and sacramental life. The digital transposition of actions that characterize the Catholic Christian liturgy tells us a great deal about the possible jeopardy of Mass ritual fidelity.

Keywords : digital practices, Facebook, sacramental mutations, rituals, mass
